

Extrait d'un témoignage d'une personne sortie des Ténèbres. Témoignage recueilli par Christine Turenne qui paraîtra aux Editions de l'Emmanuel.

« Sous la douche, je suis saisie par une souffrance intense, comme si mon coeur allait s'arrêter, et je vois soudain ma vie défiler devant mes yeux. Je veux me tourner vers Dieu et lui demander pardon pour ce que je m'apprête à faire, mais je ne sais comment m'adresser à Lui. Mes parents, musulmans pratiquants, nous ont transmis des valeurs essentielles pour être de bonnes personnes (respect et amour de l'autre) et la certitude qu'il existe un Dieu. Depuis des années, je m'adresse à ce Dieu que je cherche, mais devant les difficultés et l'échec de ma vie, je doute qu'Il m'entende. Effondrée, je me mets à prier du plus profond de mes entrailles. Soudain, je me rappelle de cette Bible que des Témoins de Jéhovah m'avaient laissée lorsque j'étais jeune. Je l'avais cachée et ne l'avais ouvert qu'une seule fois sans y porter grand intérêt. Mais en cet instant, étrangement, ces paroles entr'aperçues 30 ans plus tôt me reviennent avec une force singulière : «Nul n'arrive au Père sans passer par le Christ.» Au stade où j'en étais de ma vie, je n'avais plus rien à perdre. Alors, je criais vers Dieu :«Mon Dieu, c'est Toi que je cherche, et Toi tu ne me réponds pas. Tu sais ce qu'il y a dans mon cœur. Je t'implore. Si cette parole de la Bible est vraie, alors je veux passer par le Christ pour arriver à Toi ! Entends ma prière mon Dieu ! Sors-moi des ténèbres et *montre-moi la lumière ! Sors-moi des ténèbres et montre-moi la lumière!*» Et dans mon désarroi, je répète plusieurs fois cette phrase de supplication. Un peu calmée, je sors de la douche. Malgré mes efforts pour le dissimuler, ma fille a deviné que j'allais mal, et décide de m'emmener passer quelques jours à Marseille, chez une cousine que j'aime beaucoup et que je n'ai pas vue depuis des années. J'accepte, avec l'idée que ce sera l'occasion de la voir une dernière fois avant d'en finir. Au pied levé, nous prenons la route, ma fille, mon mari et moi. Tout le long du trajet, je regarde le ciel et appelle Dieu à mon secours en répétant : «Sors-moi des ténèbres et montre-moi la lumière ! Sors-moi des ténèbres et montre-moi la lumière !». Nous arrivons finalement à Marseille. Les retrouvailles sont heureuses et me changent les idées. Quelques jours après notre arrivée, ma cousine nous emmène faire les courses dans un supermarché tel que je n'en ai jamais vu d'aussi grand. Au moment de remonter en voiture dans l'immense parking, celle-ci me fait remarquer qu'il y a, sous la voiture voisine de la notre, un vieux livre de petit format. Mue par je ne sais quelle impulsion, alors que ce n'est pas dans mes habitudes, je le ramasse discrètement et le regarde de plus près. J'en ai le souffle coupé. Les autres sont déjà dans la voiture, à discuter, et ne se sont aperçus de rien. Moi, bouleversée, incapable de dire un mot, je serre le livre contre ma poitrine et monte à mon tour. Je suis dans un état second, ne comprenant plus rien de ce qui m'arrive. Arrivée chez ma cousine, je l'attire à l'écart et lui montre le livre. Sur la couverture cartonnée défraîchie figure une lampe à huile avec une flamme, et autour, ces mots : «Je suis la lumière». Désespérée, à deux doigts d'en finir, j'avais demandé à Dieu de me montrer la lumière, et voilà la réponse, on ne peut plus claire: «Je suis la lumière». ma cousine me prend dans ses bras, me dit que Dieu m'aime, et que c'est un miracle. Et nous pleurons dans les bras l'une de l'autre tellement cela nous semble énorme. Je n'arrive pas à croire possible que Dieu me réponde de cette façon, et même qu'Il fasse attention à moi, moi une personne quelconque. Mais qui est ce «Je» qui dit être la lumière? Il manque au petit

livre ses premières pages, et il commence directement par ces mots: «Et voici la bonne nouvelle: Jésus nous promet un royaume, le royaume de notre Père du Ciel», et plus loin sur cette même page: «J'ai vu une foule immense venant de tous les pays.» Cette foule est illustrée par une image qui capte mon attention, représentant Jésus entouré d'anges, adoré par un Chinois, un Noir, un Blanc et un Indien devant Lui. Ainsi la Bonne Nouvelle est pour tous, y compris pour moi la Marocaine. Ce petit livre est un catéchisme de la vieille école, abimé et avec des gravures d'un autre temps. Mais malgré son aspect désuet il m'a bouleversée et c'est par lui que Dieu a choisi de me répondre. Je le range précieusement, comme s'il s'agissait d'un trésor et demande à ma cousine de ne pas en parler aux autres. Effectivement, ils ne s'aperçoivent de rien. »

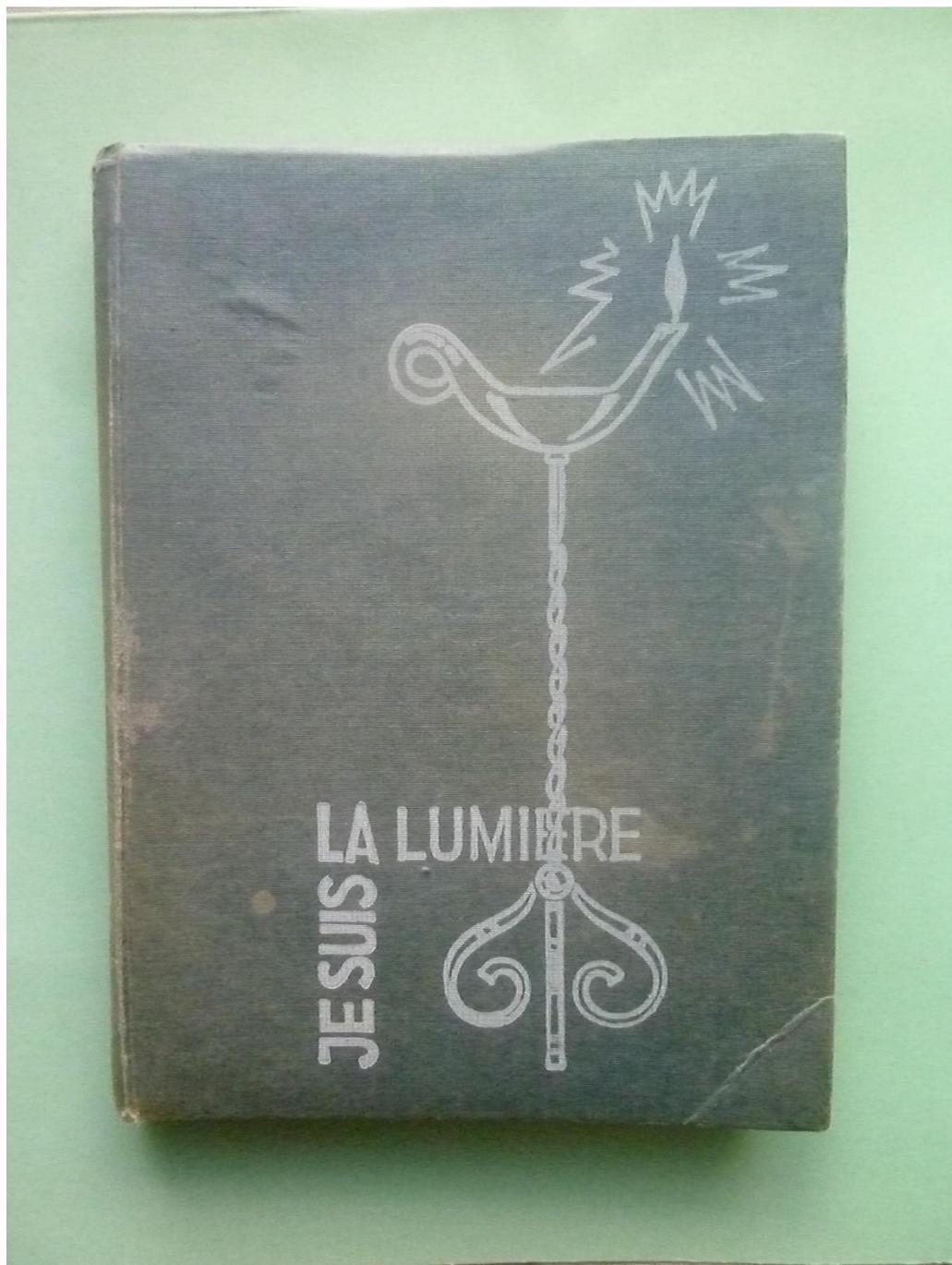


Illustration. — « Je suis Roi. »



LEÇON 3

Le royaume de Dieu.

ET VOICI LA BONNE NOUVELLE :
JÉSUS NOUS PROMET
UN ROYAUME,
LE ROYAUME
DE NOTRE PÈRE DU CIEL

Jésus a dit :

« N'ayez pas peur, petit troupeau,
car votre Père, dans son amour, vous
donne son royaume. »

Pilate demande à Jésus : « Es-tu
Roi ? »

Et Jésus répond : « Tu as bien
dit : Je suis Roi...; mais mon royaume
n'est pas de ce monde. »

Saint Jean a eu la vision du Royaume.

« J'ai vu une foule immense venant de tous les pays du
monde... »